

dances (Gourget, Mill). Loin d'avoir vis à vis de la jeune direction de la Ligue une attitude d'appui pédagogique, elle mena contre la C.E. une campagne sans principe d'une violente hostilité. C'est pourquoi la ligue s'oppose à la nomination de la N.O.I. dans le plenum.

Dans le cadre restreint de ce rapport, il nous suffira de rappeler que la N.O.I. exclut en mai 1933 le camarade Blasco et proposa la ratification de cette exclusion au Plenum. Afin de laisser faire à la N.O.I. son expérience, le Plenum international repoussant unanimement l'exclusion, donna à cette section contre la voix de la Ligue la complète indépendance vis à vis de la L.C.

Depuis cette décision, un seul camarade de la N.O.I. Giacomi, participe à la vie de la Ligue, y représentant en fait la N.O.I. pour tous les camarades. Tous les efforts de la C.E. pour faciliter le travail à ce camarade, (nomination au C.R., nomination à la commission syndicale, etc...) rencontrèrent l'hostilité systématique de ce camarade limitant sa collaboration à un ouvriérisme outrancier, à une campagne systématique pour dresser chaque nouvel adhérent contre la "C.E.E. bourgeoise", poussant dehors les plus hésitants. Son attitude irresponsable sur la nouvelle orientation a contraint la C.E. à prendre sur son sujet une décision qu'elle soumet à la C.N., demandant à cette conférence d'approuver les conceptions défendues par la C.E. sur les rapports de la N.O.I. avec la L.C. et souhaitant enfin que la N.O.I. s'engage dans cette voie.

GROUPE DE LANGUE JUIVE -

La C.E.E. de janvier 1933, en un document que nous publions (annexe n° 7 bis) décida la suspension de trois camarades du groupe de langue juive. Ce groupe a toujours, dans les rangs de l'opposition, apporté les mêmes fautes spécifiques qu'au sein du Parti; il conserve un particularisme de langue, une tendance bundiste qui le pousse à se transformer en groupe politique indépendant, inassimilable et ce, au lieu de constituer uniquement un groupe de travail de langue.

C'est pourquoi, à la suspension de trois de leurs membres, ratifiée par l'organisation, tous les autres camarades du groupe de langue juive se déclarèrent solidaires et quittèrent la Ligue en remettant un document où la prétention dirigeante et la calomnie ont la plus grande place. Le C.E., pour information, publia ce document qui fut condamné par toute l'organisation. Après son nouveau départ, le groupe de langue juive fit appel au S.I.; celui-ci condamna l'attitude du groupe de langue juive à l'unanimité. Ce groupe fit alors connaître sa volonté de participer à la conférence d'unification convoquée par le 15^e Rayon à titre d'organisation indépendante s'il n'était pas immédiatement réintégré dans la L.C. Sous le conseil du S.I., cédant à tort à ce chantage du groupe de langue juive, avec le souci de ne pas disperser les forces oppositionnelles, la C.E. fit connaître au groupe juif sa décision de réintégration sous certaines conditions.

Le leader de ce groupe, Félix, ne réintégra pas la Ligue. Après avoir lutté un an pour l'exclusion de Marc de la Ligue (lequel Marc luttait également pour l'exclusion de Félix